

Cette citation donne une vue générale de l'activité d'une amicale. Il faut, entre autres, souligner les points suivants :

Les amicales sont constituées d'après la loi bourgeoise et le droit d'association, s'adaptant à leurs modalités, font leur déclaration de constitution et déposent officiellement leurs statuts auprès des autorités bourgeoises. Occupant ces positions légales, elles peuvent développer leur travail contre le militarisme.

La plupart des amicales ainsi constituées l'ont été d'après la vieille tradition française sur le lieu d'habitation, sur la base de la localité. Il était au commencement difficile de faire autrement. Mais cela, non seulement ne saurait exclure la possibilité de les créer maintenant et à l'avenir sur le lieu de travail (par usine, par entreprise), mais, au contraire, il faut que cette nouvelle base qui garantira un contenu plus prolétarien des organisations, un caractère moins flou, une liaison plus étroite, avec les luttes quotidiennes des ouvriers soit dorénavant de plus en plus adoptée et généralisée.

Les amicales ont comme membres non seulement les jeunes de la classe immédiatement touchée par la conscription, mais aussi ceux qui devront se présenter l'année suivante et les libérés, ceci pour assurer la continuité de leur activité durant toute l'année. De nombreuses méthodes sont employées pour enrichir et agrémente la vie intérieure des amicales : bals, concerts, causeries sur le militarisme bourgeois, la vie de caserne (faites par des libérés), excursions collectives, des réunions sont tenues avec des ouvriers des usines pour rapprocher l'amicale des entreprises, avec la participation (dans la mesure où les circonstances le permettent) de soldats des garnisons voisines. Enfin, les amicales peuvent participer aux manifestations prolétariennes pour le soutien des grèves, la lutte contre la guerre, etc.

Les amicales de conscrits ont ces derniers temps pris une assez grande extension en France ; dans la région parisienne, plusieurs dizaines furent fondées et sont actives et une Union des amicales de cette région fut formée.

Les campagnes conduites avant le départ de chaque contingent commencent vers le moment du conseil de revision par des envois de journaux et tracts antimilitaristes à tous les conscrits, par la distribution de cette littérature antimilitariste dans les mairies ou aux environs dans les rues avoisinantes, les cafés où les conscrits vont s'amuser après leur visite, le jour du conseil de revision. Divers moyens sont employés pour déjouer la surveillance de la police.

Parmi le matériel édité, le principal est le journal spécial *Le conscrit* s'adressant spécialement aux jeunes ouvriers et paysans de chaque contingent. Organe particulier publié par la fédération des jeunes communistes, il explique aux conscrits dans quelle situation politique nationale et internationale ils partent au régiment, les dangers qui les menacent en tant que soldats et ouvriers, comment les combattre, et s'organiser pour cette lutte. Il est maintenant en général imprimé et répandu illégalement à la suite de la répression contre l'antimilitarisme.

Des tournées d'agitation sont organisées deux fois l'an par les jeunes communistes. Elles consistent en meetings publics, fêtes réunions spéciales de conscrits communistes et sympathisants (membres des syndicats rouges, de la fédération sportive du tra-

vail, etc.), où les mots d'ordre antimilitaristes sont commentés, expliqués et les moyens de lutte à l'armée mis en évidence.

Le point culminant de la campagne, au point de vue de l'organisation, sont les congrès de conscrits qui chaque année se font plus nombreux, et se tiennent déjà actuellement dans toutes les régions industrielles importantes. Ces congrès de conscrits rassemblent les délégués élus par les amicales et par les réunions spéciales de conscrits rouges là où ceux-ci ne se trouvent pas encore constitués en organisations permanentes.

Légaux il y a quelques années, ces congrès sont maintenant illégaux, mais restent larges et donnent des résultats satisfaisants. Cette année, à Paris, plus de 100 délégués assistèrent au congrès pour la discussion de leurs revendications, des mots d'ordre de lutte, des tâches qui se posent devant les conscrits et les soldats. A ce congrès assistaient des représentants de la jeunesse communiste, des sections de jeunes syndiqués (métaux, bâtiment, alimentation, etc.). Le congrès exprima sa solidarité aux soldats et marins enfermés dans les prisons. Un rapport sur l'Armée rouge fut fait par le secrétaire de la région parisienne du parti communiste. On traita la question des organisations de masse de conscrits.

Là aussi, il faut dire que le travail antimilitariste qui jusqu'ici s'est surtout réalisé sur la base locale commence déjà à prendre racine dans les entreprises. La propagande individuelle des jeunes communistes parmi les conscrits de leurs usines, l'agitation par affiches contenant les mots d'ordre principaux et l'annonce des réunions, par papillons popularisant revendications et mots d'ordre, par affiches illustrées, la distribution de tracts d'invitation aux réunions de sympathisants et avec bulletins d'adhésion, sont autant d'excellents moyens de faire pénétrer les campagnes antimilitaristes dans les usines, sans oublier non plus les articles dans les journaux d'entreprises et les organes syndicaux. *Le conscrit* est également diffusé sur le lieu de travail, à l'entrée et à la sortie des entreprises.

Peu de temps avant le départ au régiment, des vins d'adieu sont organisés, à contenu révolutionnaire, mais nés eux aussi d'agapes fraternelles et des réunions d'adieu qui forment en France une vieille tradition des départs à la caserne. C'est en quelque sorte la dernière occasion de parler aux jeunes déjà touchés par toute la campagne antimilitariste avant qu'ils quittent pour un temps la vie civile. Elle permet de raffermir et d'assurer les liaisons établies entre eux et les organisations révolutionnaires.

La période des départs est enfin l'occasion d'un gros effort de diffusion de matériel antimilitariste. Des groupes de jeunes communistes, de jeunes syndiqués adultes des corporations les plus directement intéressées (cheminots, inscrits maritimes), se répartissent la distribution de ce matériel aux abords et dans les gares, dans les ports et sur les bateaux. Des manifestations peuvent même être organisées dans les gares et les ports où les conscrits fraternisent avec les autres ouvriers. Ces cas se produisent par exemple à Nantes et dans d'autres villes.

En plus des vins d'adieu, des fêtes antimilitaristes (avec concert, bal, distractions diverses) à caractère large sont aussi organisées.

A cette description, il faut ajouter que les campagnes antimilitaristes s'étendent aux syndicats, aux clubs de la fédération